

**Documents épigraphiques inédits de la cité des Nattabutes
« Civitas Nattabutum » (Oum Gréguèche - région de Guelma).**

**Unpublished epigraphic documents from the Nattabutes city
« Civitas Nattabutum » (Oum Gréguèche - Guelma region).**

Zouhir BAKHOUCHE^{1*}, Mohand Akli IKHERBANE²

¹ Université 8 Mai 1945 - Guelma (Algérie),
bakhouche.zouhir@univ-guelma.dz

² Université Mouloud Mammeri - Tizi Ouzou (Algérie),
ikherbane.mohakli@univ-mm.dz

Soumis le: 27/02/2022 révisé le: 29/03/2022 accepté le: 07/06/2022

Résumé :

Cet article a pour objet l'étude de cinq nouveaux documents épigraphiques provenant du site de « Oum Gréguèche », l'antique Civitas Nattabutum, situé à 64 km au Sud-Ouest de Guelma et à 3 km de la Commune de Ain Makhlouf. Fortuitement découverts en février 2018, l'article abordera, après une brève présentation historique du site, les données relatives à l'ensemble des documents inédits selon une méthode propre à l'épigraphiste (copie et déchiffrement de l'inscription, traduction puis interprétation). Les nouveaux gentilices et cognomina révélés par ces inscriptions viennent enrichir le dossier onomastique de cette cité durant la période romaine.

Mots-Clés : *inscriptions latines, épitaphes païennes, onomastique, Nattabutes, Oum Gréguèche.*

Abstract:

This article aims to study five new epigraphic documents from the site of "Oum Gréguèche" the ancient Civitas Nattabutum, located 64 km southwest of Guelma and 3 km from the Municipality of Ain Makhlouf. Fortuitously discovered in February 2018, the article will discuss, after a brief historical presentation of the site, the data relating to all the unpublished documents according to a method specific to the epigraphist (copy and decryption of the inscription, translation then interpretation). The new gentiles and cognomina revealed by these inscriptions enrich the onomastic record of this city during the Roman period.

¹ Corresponding author: Zouhir BAKHOUCHE, e-mail: bakhouche.zouhir@univ-guelma.dz

Keywords : *Latin inscriptions, pagan epitaphs, onomastic, Nattabutes, Oum Gréguèche.*

1. Introduction

Suite à une visite en février 2018 sous l'égide du département d'archéologie de l'université de Guelma, au site de « *Oum Gréguèche* » (l'antique *Civitas Nattabutum*), plusieurs documents épigraphiques (inédits) d'époque romaine furent découverts *in situ* à l'Ouest du ruisseau « *Oum Gréguèche* »; Ce sont (05) documents funéraires qui s'ajoutent à d'autres connus par la bibliographie. Ils portent ainsi dans l'état actuel le nombre d'inscriptions latines provenant du même site à cinquante-cinq (55)

Le dossier des monuments funéraires de « *Oum Gréguèche* », compte à ce jour quarante-trois (43) épitaphes, auxquelles il faut ajouter nos Cinq (05) stèles inédites. C'est un corpus limité en regard de ceux des sites voisins comme « *Sellaoua Announa* » antique *Thibilis* ou « *Ain El-Arbi* » par exemple. Malgré cela, il nous a paru opportun de publier et d'étudier ces inscriptions, qui présentent certains traits dignes d'être relevés, si importants pour l'histoire antique de cette localité et de sa population en particulier, à partir de la documentation épigraphique connue, seule source fiable susceptible pour révéler à la postérité les noms antiques des habitants de cette Localité.

2. Le site (Identification et histoire)

2.1 Localisation:

Le site abritant les vestiges antiques importants, bien que très dégradés de cette localité d'environ 16 hectares, est Situé approximativement à 3 km au Sud-Est de la commune de *Ain Makhlouf* (commune méridionale de la wilaya de Guelma), Il est accessible à partir de la route nationale n° 81 reliant *Ain Makhlouf* à *Ain Larbi*, en empruntant le chemin vicinal vers la ferme agricole de *Mechta Messaoud* à quelques mètres seulement de la source et de son ruisseau, portants le même nom : *Ain* et *Oued Oum Gréguèche*, l'un des principaux confluent de l'Oued *Medjez El-B'gare*, dans lequel

vient se jeter le ruisseau en traversant de l'Ouest à l'Est toute la superficie des ruines (fig.1 et 2).



Fig.1: Localisation du site sur la carte topographique d'Aine Regada (1/50000°)
(Source : F^{lle} n° 98, SGA, Paris VII^e, 1928)

Pillé depuis longtemps pour ses matériaux, comme l'a déjà signalé lors de son passage Le Capitaine De *Vignerat*¹, le site *d'Oum Gréguèche* n'a conservé de ses monuments que des débris architectoniques épars : un grand nombre de pierres de taille faisant vraisemblablement partie de murs d'enceinte, des colonnes, des chapiteaux et corniches jonchant partout le sol du site, qui a principalement souffert durant l'époque coloniale de par les travaux agricoles et son usage pour l'édification d'un Bordj arabe, ainsi que le village colonial baptisé : *Renier (Ain Makhlouf)*² et très récemment par la construction d'une vaste exploitation agricole (fig.2).



Fig.2 : Image satellitaire du site (Google Earthe, 2021)

2.2 Identification:

Explorées et décrites depuis le milieu du XIX^e siècle³, les ruines antiques « d'Oum Gréguèche » n'ont été identifiées avec le centre de la tribu des *Nattabutes* (citée par les sources classiques), qu'après la découverte d'une inscription de 209 ap. J.-C. par le capitaine E. Dewulf en 1865⁴, mentionnant une dédicace faite par la *C(ivitas) Nattabutum* à l'empereur *Caracalla*.

2.3 Histoire et statut municipal:

Par l'épigraphie, on connaît plusieurs exemples de l'évolution et de la sédentarisation de certaines tribus autochtones dont celle des *Nattabutes* : *natio* mentionnée par Pline l'Ancien puis par Ptolémée⁵ sur le flanc sud de la confédération cirtéenne (fig.3) comme un pays de terres fertiles autour d'une source à « *Oum Gréguèche* », ayant favorisé le développement d'une importante communauté appartenant à cette tribu, qui sous les premiers effets du phénomène de romanisation, a fini par former une cité connue en 209 sous le nom de *civitas Nattabutum* et qui à pu un siècle et demi plus tard, devenir

un *municipium Nattabutum* au cours du IV^e siècle, avec un ordre de décurions proclamant fièrement sa fidélité à l'empereur *Valens*, ce qui témoigne de l'urbanisation accélérée des *Nattabutes*⁶.

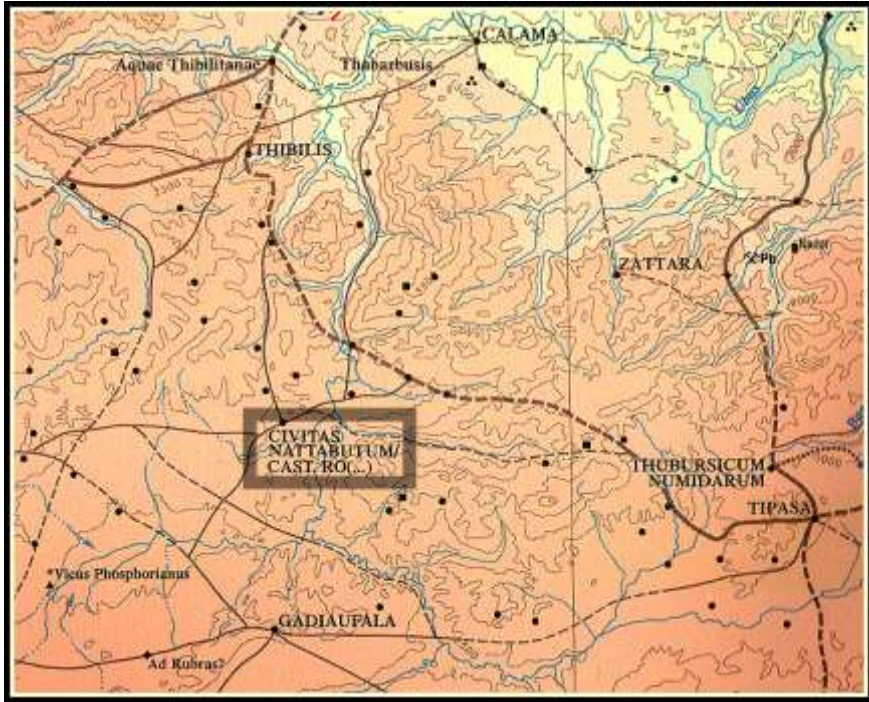


Fig.3: Réseau urbain et voies antiques du secteur Sud-Ouest de Guelma
(Source: Barrington Atlas (2000), pl. 31 G4: Cirta)

Il y a lieu de signaler enfin que la *C(ivitas) N(attabutum)* a été mentionnée sur une autre inscription trouvée à Guelaat Bou Atfane dont le topique antique demeure inconnu (environ 13 km au Nord-Ouest d'« Oum Gréguèche »)⁷ et 'à une soixantaine de km au Sud-Est, à *Henchir Aïn El-Keskès* (l'antique *Flavia Marci*?) fut trouvée une autre épitaphe évoquant un certain *Zelma* qualifié de *Natabut*⁸.

3. Les nouveaux documents récemment découverts à « Oum Gréguèche »:

3.1 Circonstances de la découverte:

Vers le début de l'année 2018, à l'occasion des travaux d'extension et d'aménagement de l'exploitation agricole implantée en plein centre de la zone archéologique par un propriétaire privé,

plusieurs documents épigraphiques ont en effet été mis au jour fortuitement par une pelle mécanique lors du terrassement des abords septentrionaux de l'exploitation (fig. 4).



Fig.4 : Images satellitaires du site (Google Earthe, 2021)

Les conditions de la découverte n'ont malheureusement pas permis d'observer précisément le caractère stratigraphique de l'enfouissement, car le terrain a été profondément excavé tout au long du périmètre du mur Nord du hangar dans le but de niveler la terrasse.

Les documents au nombre de Quatre, mis au jour fortuitement, se trouvaient couchés en surface sur une terrasse en faible pente vers la rive gauche de l'oued *Oum Gréguèche*, un caisson gravé, une stèle funéraire à double champs épigraphique et un fragment de stèle funéraire (n^{os} 1, 2 et 3) quant à la quatrième stèle (n^o 4), elle était transportée vers la cour de la ferme familiale à une centaine de mètres au Sud de l'exploitation, où une autre inscription inédite (n^o 5), de dimensions plus importantes, était déjà entreposée et resta longtemps confidentielle.

3.1 Présentation des documents inédits:

1- L'építaphe de *Mulleia Hammonia* :

Inscription Gravée sur Caisson taillé dans du calcaire rose
(Dimensions: haut: long.: 1 m; 0.43 m; larg.: 0.60 m)

Le texte occupe l'ensemble du champ épigraphique, composé de cinq lignes, aux lettres régulières et bien gravées, s'ajoute un motif décoratif gravé en haut du texte, représentant une feuille cordiforme (Photo.1).

MEMORIAE/
MVLLEIAE HAM/
MONIAE V A /
XXV D XXI PATER/

L. 5 FILIAE PIISIM[.]

- Remarque: PIISIM[.] de la ligne 5: PIISIM[AE]

*Memoriae/ Mvlleiae Ham/moniae v(ixit) a(nnis) / XXV d(iebus) XXI
pater/filiae piisim[ae]*

« À la mémoire de *Mulleia Hammonia*, qui a vécu 25 ans et 21 jours. (a élevé ce tombeau) le père à sa fille pieuse



».

Photo.1 : L'épithaphe de *Mulleia Hammonia*

2- L'épithaphe de *Statilia Casta* et *C. Iulius Pius*:

Stèle funéraire de calcaire blanchâtre à sommet triangulaire ;
Dimensions: haut: 1.00 m; larg.: 0.53 m; épais.: 0.20 m.

L'inscription présente deux champs épigraphiques distincts :

1) D M /	2) D M S /
STATILIA /	C. IVLI /
CASTA /	PIVS V A /
L. 4	XXXI

- Remarque: les lettres de la ligne 4 du champ droit sont illisibles.

D(is) M(anibus) / Statilia /Casta /.....

D(is) M(anibus) s(acrum) / C(aius) Iuli(us) / Pius V(ixit) A(nnis) / XXI.

« Aux dieux Manes, *Statilia Casta*

Consécration aux dieux Manes, *Caius Iulius Pius*, a vécu 31
(ou 21) ans »



Photo.2 : L'épitaphe de *Statilia Casta* et *C. Iulius Pius*

3- Fragment d'épitaphe:

Fragment rectangulaire de la partie droite d'une stèle funéraire

en calcaire blanchâtre dont il ne subsiste que les premières lettres des débuts des cinq lignes du texte :

D [M S] /
S ///////////
V [IXIT ANNIS] /
X ///////////
AS ///////////



Photo.3 : Fragment d'épithaphe

4- L'épithaphe de *Licina Pupa*:

Partie inférieure d'une stèle funéraire en calcaire blanchâtre ;
Dimensions: haut.: 0.25 m; larg.: 0.20 m; épais.: 0.05 m.

LICINIAE PV/
PAE CONIVG /
KARISSIMAE /
CONCORDI/
VS H S E /
V A XXXV

J/ Licinae Pv/pae conivg(i) / karissimae / Concordi/vs H(ic) S(ita) E(st) / V(ixit) A(nnis) XXXV.

« *Concordius*, à *Licina Pupa* l'épouse la plus chère, elle

demeure ici, a vécu 35 ans »



Photo.4 : L'épithaphe de *Licina Pupa*

5- L'éloge de *T Flavius Crispus* et l'épithaphe de *Quintilius Felix*:

Bloc quadrangulaire en marbre rosé (dit marbre de Maouna), brisé en Haut et en bas, (Dimensions: haut.: 0.85 m; larg.: 0.53 m; épais.: 0.52 m).



Photo.5 : L'épithaphe de *T Flavius Crispus* et de *Quintilius Felix*.

Le support d'écriture (bloc de marbre) a dû servir au départ comme base érigée en hommage, dont le texte servant sans doute à rappeler le souvenir d'un personnage bien précis : *T Flavius Crispus*.

Il se compose actuellement de dix lignes, le début ayant disparu avec la cassure de la pierre,

T FLAVI T F CRI[.] /
P ///// LL(?) /
OB E[IVS] S[IM] /
PLICITAT[EM] /
ET IN PATRIAM /
ADFECTIO /
NEM FARSVLE/
IA VRBANA SO/
CRES EIVS
POSV[IT]

T(ito) FLAVI(o) T(iti) F(ilio) CRI[S]/P(o) ///// LL (?) / OB E[ivs] S[im]/PLICITAT[em]/ ET IN PATRIAM (?) /ADFECTIO/NEM, FARSVLE/IA VRBANA SO/CRES EIVS POSV(IT).

« À *T(itus) Flavi(us) Cri[s]p(us)* fils de *Titus, Farsuleia Urbana*, a érigé (cette base) pour son gendre, en raison de sa *simplicité* et son affection envers sa patrie ».

Ce même bloc de marbre réemployé ultérieurement pour servir à accueillir un deuxième texte funéraire:

[...] Q /
V]INTILE(?) FE /
LICI[S] /
V A /
[X]XXXVII /
[H]S E

...] Q/VINTILL(i) FE/LICIS / V(ixit) A(nnis) / [X]XXXVII / [H(ic)]S(itus) E(st).

« (à la mémoire de) ...] *Quintilius Felix*, qui a vécu 37 (ou 47 ou 87) ans, Il est enterré ici ».

3.2 L'onomastique de la société de Civitas Nattabutum:

Dans l'état actuel relatif à la bibliographie des découvertes, le dossier épigraphique de « *Oum Gréguèche* » ne renferme que 50

inscriptions latines, toutes publiées dans le volume 2 du tome II des *Inscriptions latines de l'Algérie* (ILAlg., 02-02)⁹. Parmi ces 50 inscriptions, on dénombre 06 dédicaces impériales et 43 de type funéraire dont seulement 37 épitaphes, susceptibles de fournir des indications sur l'onomastique de cette cité.

L'épigraphie assez pauvre de « *Oum Gréguèche* » composée surtout d'épitaphes latines païennes révèle des noms essentiellement latins. Elle comporte notamment une liste de personnages portant les *tria nomina* caractéristiques des citoyens romains.

L'étude de ce fond a permis de recenser différents types de dénominations pour les trente-huit (38) personnages cités, dont 16 *Tria nomina*, 15 *duo nomina* (dont 14 femmes) et 07 noms uniques (parmi lesquels un (01) *servus Augusti*).

Les personnages cités sont :

N°	Dénomination :	Référence épigraphique :
1	<i>M(arcus) Abullius Arabus</i>	ILAlg., 02-02, 6101
2	<i>M(arcus) Caesius Auden(tius)</i>	ILAlg., 02-02, 6135
3	<i>Q(uintus) Ca[lp]urni[us]</i>	ILAlg., 02-02, 6105
4	<i>Ti(berius) Cla[u]dius Urbanus</i>	ILAlg., 02-02, 6115
5	<i>C(aius) Clodius Felix</i>	ILAlg., 02-02, 6107
6	<i>P(ublius) Clodius Priscus</i>	ILAlg., 02-02, 6108
7	<i>L(ucius) Falcid[i]us Vindex</i>	ILAlg., 02-02, 6134
8	<i>L(ucius) Granius Rogati fil(ius) Qu[ir]ina Honora[tu]s</i>	ILAlg., 02-02, 6111
9	<i>C(aius) Iulius C(ai) filius Fabia Norbanus</i>	ILAlg., 02-02, 6099 a
10	<i>A(ulus) Iunius Pulicio</i>	ILAlg., 02-02, 6119
11	<i>P(ublius) Marius Priscus</i>	ILAlg., 02-02, 6122
12	<i>Q(uintus) Tertilius Felix</i>	ILAlg., 02-02, 6126
13	<i>L(uci) Vibi [Mo]ntan[i]</i>	ILAlg., 02-02, 6127

14	<i>M(arcus) Vibius Montanus</i>	ILAlg., 02-02, 6128
15	<i>C(aius) Vibius Urbanus</i>	ILAlg., 02-02, 6129
16	<i>M(arcus) Volusius Ampliatius</i>	ILAlg., 02-02, 6093
17	<i>Caecilius Aqu(e)nsis</i>	ILAlg., 02-02, 6104
18	<i>I(ulius) Gaeminus(!)</i>	ILAlg., 02-02, 6137
19	<i>Iulius Paulus</i>	ILAlg., 02-02, 6113
20	<i>[Caeci?]lia Marcia</i>	ILAlg., 02-02, 6121
21	<i>Cor]neli(a)e Victori[ae</i>	ILAlg., 02-02, 6109
22	<i>Gargilia P[a]cat[a]</i>	ILAlg., 02-02, 6110
23	<i>[H]elvonias Pantia</i>	ILAlg., 02-02, 6112
24	<i>Iulia Marciosa</i>	ILAlg., 02-02, 6113
25	<i>Iulia Quinta</i>	ILAlg., 02-02, 6115
26	<i>Sex(ti) Iuli (!) q(uae) et Puia</i>	ILAlg., 02-02, 6114
27	<i>Iulia Spes</i>	ILAlg., 02-02, 6116
28	<i>[I]ulia Spes</i>	ILAlg., 02-02, 6117
29	<i>Iulia Urbana</i>	ILAlg., 02-02, 6118
30	<i>Livia Urbica</i>	ILAlg., 02-02, 6120
31	<i>Modia Optata</i>	ILAlg., 02-02, 6123
32	<i>Kasta Victoria</i>	ILAlg., 02-02, 6106
33	<i>Baric Muc()filius)</i>	ILAlg., 02-02, 6103
34	<i>Martialis</i>	ILAlg., 02-02, 6100
35	<i>[Salu]taris Aug(usti) s(ervus)</i>	ILAlg., 02-02, 6138 a
36	<i>Salv[ius / ia]</i>	ILAlg., 02-02, 6124
37	<i>Selecus</i>	ILAlg., 02-02, 6125
38	<i>Verna</i>	ILAlg., 02-02, 6138

- Remarques :

Sur les 19 gentilices qui ont été répertoriés, on observe que les

Iulii sont les mieux représentés avec 09 mentions, suivis des *Vibii* (03 attestations), puis les *Caecilii* et les *Clodii* (02 mentions). Le reste des gentilices recensés ne sont attestés qu'une seule fois, c'est-à-dire 15 gentilices pour 15 noms: *Abullius*, *Caesius*, *Calpurnius*, *Claudius*, *Cornelia*, *Falcidius*, *Gargilia*, *Granius*, *Helvonius*, *Iunius*, *Marius*, *Tertilius*, *Livia*, *Modia* et *Volusius* (voir la liste supra).

Cependant, notre liste onomastique, ne mentionne l'existence à *Civitas Nattabutum* que deux tribus romaines, dans lesquelles sont inscrits indifféremment et en un unique exemplaire deux individus: Il s'agit de la tribu *Quirina* (celle des Julio-Claudiens et des Flaviens) dans laquelle est répertorié le gentilice *Granius* (*ILAlg.*, 02-02, 6111) et la tribu *Fabia* à laquelle appartient un *Iulius* (*ILAlg.*, 02-02, 6099 a).

3.3 L'apport onomastique des nouveaux textes inédits:

Nos informations pour les nomina et cognomina, proviennent essentiellement du premier fascicule de l'ultime index du CIL VIII, qui a vu le jour à partir de 1942, sous la direction de J. Stroux, qui vint reprendre et compléter la version initiale qui se trouvait à la fin des deux premiers volumes du CIL VIII¹⁰.

- Les gentilices :

Comme nous l'avons déjà constaté, les cinq (05) nouveaux *Nomina* sont inconnus jusqu'à présent dans la liste des *nomina gentilia* ou gentilices de « *Oum Gréguèche* ».

- *Mulleia* : *Mulleius/a* est un gentilice assez rare en Afrique: Seulement trois (03) exemples au CIL VIII : Une *Mulleia* à Hr. Makter (Tunisie)¹¹, une autre à Mechta Derradji près de Ras El-Oued (à Setif)¹² et un *Mulleius* à Sidi Habich (Enfida, Tunisie)¹³.

- *Statilia*: Les *Statilii* sont peu représentés dans les provinces africaines; Attestés Onze (11) fois au CIL VIII, Quatre (04) fois en Numide¹⁴, Une (01) fois seulement en territoire des Musulames¹⁵, et les six (06) autres exemples en Afrique proconsulaire et en Byzacène¹⁶.

- *Licinia*: le nom des *Licinii* paraît fréquemment dans toutes les provinces nord-africaines, Cette fréquence onomastique a été signalée dans l'index du *CIL VIII* par 175 dénominations¹⁷. Avec *Licinia Pupa* il apparaît donc pour la première fois à *Civitas Nattabutum*.

- *Quintilius*: *Quintilius/a* est un gentilice très rare en provinces d'Afrique ; attesté six (06) fois en Proconsulaire et en Byzacène¹⁸, apparaît pour la première fois en Numidie à « *Castellum Mastarense* » (*Beni-Ziad* à l'Ouest de *Constantine*)¹⁹.

- *T. Flavius*: *Flavius/a* est parmi les gentilices qu'on rencontre le plus souvent en Afrique surtout avec les africains qui ont adopté le praenomen *Titus* et le gentilice *Flavius* des empereurs flaviens (69-96 ap. J.-C.), Ils se répartissent essentiellement à travers les cités de la Proconsulaire et de la Numidie, et sont souvent, des *cives novi* ayant obtenu le droit de la cité à titre individuel, ou leurs descendants²⁰.

- *Farsuleia*: Le gentilice *Farsuleius/a* est assez rare en Numidie: Seulement deux (02) exemples au²¹, cependant l'index du *CIL VIII* a recensé sept (07) autres attestations des *Farsuleii* en Afrique proconsulaire, Dont cinq (05) exemples sont de *Khemissa (Thubursicu Numidarum)*²².

- Les Cognomina et les noms uniques :

- *Hammonia* : Le nom théophore gréco-égyptien d'*Hammonius/Ammonius*, provient du nom du dieu égypto-libyen *Ammon*²³, devenu célèbre dans le monde grec dès le VI^e siècle, ou du Baal-Amon carthaginois, assez fréquent par des formes latinisées (*Hammonius, Ammonius, Amonius*) dans les autres provinces de l'empire.

Sous la forme *Hammonius/a*, ce surnom est relativement peu représenté dans les provinces d'Afrique: *Hammonia Bereghalis* mentionnée à *Hammam Ouled Zaid* (prés de *Souk Ahras*)²⁴, et sous la forme de *Imilis Iamonis f(ilius)*²⁵ à *Sucubi (Bou Arada en Tunisie)*; et attesté quatre (04) fois à *Cherchell*²⁶ en *Ammonius* et ses dérivées; enfin sous la forme d'*Ammonianus*, mentionné deux (02) fois à

*Lambèse*²⁷.

Toutefois, on le retrouve aussi mentionné en tant que Gentilice, comme le cas du quaestor de Timgad: *Q. Hammonius Donatius*²⁸ ainsi que *Q. Hammonius Privatus*²⁹

- *Casta* : *Castus/a*, est particulièrement fréquent en Afrique, sur un total de 56 exemples recensés par Kajanto, 53 sont en Afrique³⁰. Selon Lassère et Jongeling, *Castus/a* est un nom typiquement africain³¹.

- *Pius* : Relatif aux qualités morales (Kajanto, 1965, 151), *Pius/a* est bien plus fréquent parmi les femmes que les hommes. Il est assez rare en Afrique : une vingtaine d'exemples au *CIL*, VIII³².

- *Pupa* : Le surnom *Pupa* relatif à l'âge³³, se rencontre surtout parmi les femmes. Attesté sept fois au *CIL*, VIII³⁴.

- *Concordius* : Le surnom *Concordius*, relatif aux qualités morales, est bien attesté en Afrique, sur 65 cas dans le *CIL*, 26 sont africains³⁵. Selon Lassère, ce nom pourrait être la traduction du punique *MGBB'L*, « Baal a accordé »³⁶.

- *Urbana*: Le surnom *Urbanus/a* relatif à l'origine citadine, est plus commun en Afrique que dans toute autre partie du monde romain ; 337 attestations sur un total de 728³⁷, Ainsi L'origine africaine de ce nom est probable³⁸.

4. CONCLUSION

En 2018, la découverte fortuite de cinq épitaphes latines, au site de « *Oum Gréguèche (Guelma)* », a révélé une petite portion d'une nécropole antique. Les conditions de cette découverte n'ont pas permis malheureusement, l'observation attentive du contexte archéologique; mais tout au moins la préservation et la publication du contenu de ces quatre nouveaux textes funéraires, représente une première réflexion sur leurs formulaires épigraphiques, comme elle permet de faire le point sur le corpus des monuments funéraires du site de « *Oum Grègueche* », et offre aussi de nouveaux éclairages d'ordre

onomastique de l'antique *Civitas Nattabutum*, le chef-lieu de la tribu libyque des *Nattabutes*, durant l'occupation romaine de la Numidie.

Ces nouveaux documents, stèles du type le plus simple, que le formulaire permet de situer dans la période 150 - 300 ap. J.-C., fournit la nomenclature nouvelle de sept (07) individus, dont deux pérégrins probables :

- 1- *Mulleia Hammonia*
- 2- *Statilia Casta*
- 3- *C(aius). Iulius Pius*
- 4- *Licina Pupa*
- 5- *Concordius*
- 6- *T(itus) Flavius Crispus*
- 7- *Quintilius Felix*

Comme nous l'avons observé, le recensement des différentes dénominations mentionnées par les inscriptions de « Oum Grégouèche », révèle que la quasi-totalité des noms sont typiquement latins. Même remarque aussi pour les gentilices et les Cognomina fournis par les nouveaux noms mentionnés dans nos documents inédits.

Ainsi, aux indications fournies par les inscriptions, Il paraît bien évident que la romanisation progressive de la population de *Civitas Nattabutum* a bouleversé, entre autres, les habitudes onomastiques pré-romaines, avec l'introduction de la formule onomastique latine et l'adoption des noms romains.

5. Notes de fin :

¹ Charles De Vigneral, (1867), Ruines romaines de l'Algérie: Cercle de Guelma, p. 37.

² René Bernelle, (1893), « Vestiges antiques de la commune mixte de l'Oued-Cherf », p. 83-84.

⁴ Eugène Dewulf, (1966), « Civitas Nattabutum - Inscription relevée à Oum Guerregch », p. 60-62; Stéphane Gsell, (1911), AAA, f. 18, n° 135.

⁴ Idem, p. 61; *CIL VIII*, 4826 = *ILAlg 02, 02*, 6097.

⁵ Jehan Desanges, (1962), Catalogue des tribus africaines de l'Antiquité classique à l'ouest du Nil, p. 123-124.

- ⁶ Jehan Desanges, (2012), « Nattabutes », p. 5259-5260 : AE, 1895, 82
- ⁷ Stéphane Gsell, (1911), AAA, f. 18, n° 200: ILAlg, I, 561.
- ⁸ Id., (1911), AAA, f. 28, n° 130-131: ILAlg, I, 2857.
- ⁹ Inscriptions latines de l'Algérie, (1976), Tome 2, Volume deuxième, Inscriptions de la Confédération cirtéenne, de Cuicul et de la tribu des Suburbures, recueillies par S. Gsell et publiées par H.-G. Pflaum, pp. 565-570.
- ¹⁰ Johannes Stroux et autres, (1942), Corpus Inscriptionum Latinarum, Suppléments du vol. VIII, 5e partie (Indices), fasc. 1 : Nomina, p. 1-73, Cognomina, p. 74-123.
- ¹¹ CIL VIII, 11859 (*Mulleia Victoria*)
- ¹² CIL VIII, 20592 (*Mulleia Saturnina*)
- ¹³ CIL VIII, 23031 (*Q. Mulleius Felix*)
- ¹⁴ CIL VIII, 4313 (*Statilia Iucunda*), 17705 (*Statilius Communus*), 20321 (*Statilius Marienus et S[t]atili[i]us Severus*)
- ¹⁵ CIL VIII, 28034 (*T. Statilius Viator*)
- ¹⁶ CIL VIII, 1243 (*Statil[ius] ...*), 12198 (*Statilia Hi[l(ara)]*), 15138 (*Statilius Cel[e]rius*), 23022 (*P. Statilius Silvanus*), 26214 (*Statilia Secunda*), 27322/3 (*Statilius Ianuarius*)
- ¹⁷ Johannes Stroux et autres, (1942), fasc. 1 : Nomina, Op. Cit., p. 43
- ¹⁸ CIL VIII, 1607 (*Quintilia Iusta*), 11538 (*Quintilius*), 11827 (*Q. Quintilius*), 13305 (*M. Quintil[ius A]sinus*), 15019 (*Sex. Quintilius Celer*), 15020 (*Quintilius Successus*)
- ¹⁹ CIL VIII, 6577 (*Quintilius Locnius Catus*)
- ²⁰ Hamden Ben Romdhane, (2011), La gens des Titi Flavii en Afrique romaine. Approche onomastique et sociale, p. résumé (non numérotée).
- ²¹ CIL VIII, 5961 (*Farsuleia*) et 7351 (*L. Farsuleius Faustus*)
- ²² CIL VIII, 4975bis (*L. Farsuleus Marcellinus*), CIL VIII, 4976 et 4977 (*Farsuleus Marcellinus*), CIL VIII, 4975 (*L. Farsuleus Rufinus*), CIL VIII, 4976 (*Farsulea Fortunata*), CIL VIII, 4977 (*Farsulea Nepotia*)
- ²³ Gabriel Camps, (1986), « Ammon », p. 598.
- ²⁴ ILAlg I, 929
- ²⁵ AE 1962, 182; AE 1963, 124
- ²⁶ CIL VIII, 21333 (*M. Ulpius Hammonius*), 9439 (*Ammonius*), 9362 (*Amonius*) et 9388 (*Ammonus*)
- ²⁷ CIL VIII, 3382 (*T. Amphius Ammonianus*) et 3575 (*Domitius Ammonianus*)
- ²⁸ CIL VIII, 2400 (*Q. Hammonius Donatius*)
- ²⁹ Louis Leschi (1946), « Milliaires et épitaphes de Timgad », p. 240 n° 24.
- ³⁰ Iiro Kajanto, (1965), The Latin Cognomina, p. 252.
- ³¹ Jean-Marie Lassère, (1977), Ubique Populus ..., p. 341 et 345 ; Karel Jongeling, (1994), North-African Names from Latin sources, p. 32.
- ³² Johannes Stroux et autres, (1942), Op. Cit., p. 106.
- ³³ Iiro Kajanto, (1965), Op. Cit., p. 300.
- ³⁴ Johannes Stroux et autres, (1942), Op. Cit., p. 108.
- ³⁵ Iiro Kajanto, Op. Cit., p. 255.

³⁶ Jean-Marie Lassère, Op. Cit., p. 452.

³⁷ Iiro Kajanto, Op. Cit., p. 272 et 311.

³⁸ Jean-Marie Lassère, Op. Cit., p. 455 note 40.

6. Références bibliographiques :

1. Livre :

- Hamden Ben Romdhane, (2011), *La gens des Titi Flavii en Afrique romaine. Approche onomastique et sociale*, Editions Universitaires Européennes, Sarrebruck, Allemagne.
- Jehan Desanges, (1962), *Catalogue des tribus africaines de l'Antiquité classique à l'ouest du Nil*, Dakar, éd., Dakar.
- Charles De Vigneral, (1867), *Ruines romaines de l'Algérie : Cercle de Guelma*, Paris.
- Franciades-Fleurus Duvivier, (1841), *Recherches et notes sur la portion de l'Algérie au sud de Guelma*, L. Vassal et C^{IE}, Paris.
- Stéphane Gsell, (1911), *Atlas archéologique de l'Algérie* (en abrégé AAA), Alger-Paris.
- Id., (1922), *Inscriptions latines de l'Algérie*, Tome 1 (ILAlg-01) : *Inscriptions de la proconsulaire*, Paris.
- Jean-Marie Lassère, (1977), *Ubique Populus, Peuplement et mouvement de la population dans l'Afrique Romaine, de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères* (146 Av-J.C. - 245 Ap.JC.), CNRS, Paris.
- Id. (2007), *Manuel d'épigraphie romaine*, 2^{ème} édition, Picard, Paris.
- Hans-Georg Pflaum et Noël Duval, (1977), *L'onomastique latine*, Actes du colloque international organisé à Paris du 13 au 15 octobre 1975, Colloques internationaux du CNRS n° 564, Paris.
- Hans-Georg Pflaum, (1976), *Inscriptions latines de l'Algérie - Tome 2, Volume deuxième* (en abrégé ILAlg., 02-02), *Inscriptions de la Confédération cirtéenne, de Cuicul et de la tribu des Suburbures*, recueillies par S. Gsell et publiées par H.-G. Pflaum, SNED, Alger.
- Iiro Kajanto, (1965), *The Latin Cognomina*, Helsinki-Helsingfors, Keskurkirjapaino.
- Richard J.A. Talbert, (2000), *The Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton University Press.

- Johannes Stroux et autres, (1942), *Corpus Inscriptionum Latinarum*, consilio et auctoritate Academiae Litterarum Borussicae, Suppléments du vol. VIII, 5e partie (Indices), fasc. 1 : *Nomina*, p. 1-73, *Cognomina*, p. 74-123, editum Berlin.

2. Article de Journal :

- Adrien Berbrugger, « Civitas Nattabutum - Inscription relevée à Omm Guerregch. Remarques de la Rédactin », *Rev. afr.*, X, 1966, p. 62-70.
- René Bernelle, « Vestiges antiques de la commune mixte de l'Oued-Cherf », *RSAC*, XXIV, 1893, p. 54-113.
- Gabriel Camps, « Ammon », *Encyclopédie berbère*, 4, 1986, p. 596-599.
- Jehan Desanges, « Nattabutes », *Encyclopédie berbère*, 33, 2012, p. 5259-5260.
- Eugène Dewulf, « Civitas Nattabutum - Inscription relevée à Omm Guerregch », *Rev. afr.*, X, 1966, p. 60-62.
- Id., « Inscriptions trouvées dans le cercle d'Ain-Beida pendant l'année 1866 », *RSAC*, XI, 1867, p. 234.
- Stéphane Gsell, « Chronique archéologique africaine », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, tome 15, 1895. pp. 301-350.
- Roger Guery et Hans-Georg Pflaum, « Dédicace à Cybèle provenant d'Oum Krékèche (Renier oued Zenati) », *BAA*, 5, 1971-74, p. 169-172.
- Louis Leschi, « Milliaires et épitaphes de Timgad », *BAC (Années 1946-1949)*, 1953, p. 230-247.
- Léon Renier, « Inscription découverte dans les ruines d'Oum-Guerigueche, subdivision de Bône », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 10^e année, 1866, p. 10-12.
- Charles Vars, « Inscriptions inédites de la province de Constantine », *RSAC*, XXIV, 1894, p. 675, n° 105.

4. Site web :

- Karel Jongeling, (1994), *North-African Names from Latin sources*, Leiden, 180 p. (version Pdf en ligne: http://www.punic.co.uk/phoenician/latnames/project_latnames.html), Consulté le 22.10.2020 à 21:55.